

PRÉSIDENCE
DE LA
RÉPUBLIQUE

Service de presse

Paris, le samedi 24 juin 2017

**ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
VERS UN**

Monsieur le président du Conseil constitutionnel, cher Laurent FABIUS,

Mesdames et Messieurs les grands acteurs de l'engagement mondial pour l'environnement, chers amis,

Monsieur le recteur de Paris,

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie de m'avoir donné l'opportunité de clôturer cette journée de travail parce qu'il s'agit bien de travail et d'échanges et de pouvoir redire ici notre engagement commun pour cette cause, notre cause, la lutte contre le réchauffement climatique. Je sais, Monsieur le président que vous êtes comme moi sensible aux lieux. Et donc votre choix, celui de nous accueillir dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne inscrit votre combat, notre combat dans son plus juste cadre car nous sommes ici en un lieu où, depuis des siècles, se forge la pensée du monde. Et c'est bien de cela dont i

climatique. J'ai essayé de convaincre certains de mes collègues qu'il en était ainsi, j'ai échoué sur quelques-uns, vous vous en êtes aperçus, mais quiconque traverse le Sahel et le Sahara, échange avec les dirigeants du voisinage du lac Tchad ne peut pas ne pas comprendre que les exodes, cette région brisée, le terrorisme renaissant, les extrêmes et le pire de ce que nous pouvons parfois porter conduisant aux crimes atroces, y compris dans notre pays, sont pour une large partie aussi dus au réchauffement climatique et aux transformations profondes de notre planète.

Nul ne sait mesurer aujourd'hui les conséquences d'une telle catastrophe mais aujourd'hui, nous savons seulement qu'elle est là et que demain, elle sera encore plus terrible si nous ne faisons rien. La France a pris conscience de cela et vous le savez. Notre pays porte en matière d'environnement une forte ambition qu'attestent la charte de l'environnement à valeur constitutionnelle, la loi de transition énergétique ou encore la loi biodiversité.

La négociation de l'accord de Paris a parachevé ces travaux et elle a été portée par la volonté sans faille de mon prédécesseur, le président François HOLLANDE, et de vous-même, Monsieur le président, cher Laurent FABIUS qui avez fait du climat une cause que vous portez inlassablement avec toutes les ressources de ténacité et d'intelligence dont nous connaissons les ressorts et grâce à vous, cher Ban KI-MOON, dans vos fonctions de secrétaire général des Nations unies ; soyez en aujourd'hui remerciés !

Alors, oui, le président des Etats-Unis d'Amérique a décidé de sortir de cet accord, de faire reculer ou bégayer l'histoire et parce que c'était une promesse – on fait parfois des promesses inconsidérées dans des campagnes électorales, le mieux est d'éviter de les faire pour pouvoir les tenir dignement –, il a décidé de se retirer de l'accord de Paris. La France non seulement parce qu'elle avait accueilli la signature de cet accord a réaffirmé sa volonté de le préserver, de maintenir autour d'elle toutes celles et ceux qui l'avaient signé mais d'aller plus loin et d'abord en agissant concrètement pour pouvoir respecter cet accord parce qu'une chose est de signer des textes mais nous devons aujourd'hui les faire réalité et nous n'y sommes pas encore, nous avons beaucoup à faire, à conduire, à transformer pour respecter les exigences de l'accord de Paris dans notre pays et c'est cela, ce que nous allons engager. Nous mettrons en place une politique d'incitation économique et de simplification des procédures car nous devons libérer le potentiel de la transition écologique. Le plan d'investissement de 15 milliards d'euros et les chantiers de simplification sur lesquels je me suis engagé y contribueront. Ils doivent s'accompagner d'une forte volonté politique, relayée par l'ensemble du gouvernement, qui a été nommé il y a quelques jours. Cela passera par un dialogue social

Tout cela, ce sera la feuille de route que la France annoncera avant la fin du mois de juillet pour la politique nationale comme pour sa politique européenne ; ces actions, ce seront celles qui seront conduites dès à présent et pour les années à venir parce qu'elles imposent des changements profonds, elles nécessitent de construire dans la durée cette action, de donner de la visibilité à l'ensemble des acteurs mais dès le début, d'expliquer clairement où nous allons, pourquoi, de montrer notre détermination, de convaincre l'ensemble de nos partenaires européens à le faire. Cette feuille de route française et européenne, c'est celle que le gouvernement aura à présenter avant la fin du mois de juillet et c'est celle qui conduira l'action de la France pour faire dans le cadre et pour réussir l'accord de Paris pour nous-mêmes.

Mais désormais, il s'agit de mener encore plus loin ce combat et d'agir résolument à sa juste échelle, l'échelle planétaire. L'organisation des Nations unies est l'enceinte adéquate pour cela, l'accord de Paris a été, comme je le disais, grâce à vous négocié sous son égide et votre présence ici le rappelle. Un doute aurait pu s'immiscer, avec la décision du président des Etats-Unis d'Amérique de se retirer de cet accord. Vous l'avez constaté comme moi, il ne s'est pour ainsi dire rien passé. C'est même l'inverse qui s'est produit. L'accélération des ratifications a comme témoigné une prise de conscience profonde de certains gouvernements. J'accueillais encore hier le président de la Colombie ; la semaine dernière, ils ont ratifié à l'unanimité l'accord de Paris et ces ratifications manquantes se poursuivent. Nous attendons encore avec impatience les dernières, je pense à nos amis russes tout particulièrement et je suis sûr que chacune et chacun continuera à les confirmer. Pourquoi ? Parce qu'ils ont compris que ce mouvement profond n'était pas la propriété d'untel ou d'untel et que de la même façon, il ne pouvait être endigué par personne ; un homme, quel qu'il soit ne peut pas arrêter le mouvement que vous avez consacré par cet accord signé à Paris parce que ce mouvement est plus fort que nous, parce qu'il est la prise de conscience planétaire, celle de cette volonté de liberté et de responsabilité re-conjuguée au présent et au futur, parce que, et vous êtes plusieurs pour en témoigner ici, il y a aussi derrière cet accord le mouvement des territoires au-delà des Etats, qui s'est exprimé et reconfirmé, cher Arnold SCHWARZENEGGER, le R20 et l'ensemble des territoi on

